

Einstein et la relativité

D'APRÈS L'ABBÉ MOREUX



ON nous a demandé de traiter cette question qui a passionné récemment les milieux mondains, les derniers où elle eût dû pénétrer, et autour de laquelle certains journaux ont organisé un énorme battage judéo-germanique. N'y a-t-il pas, nous a-t-on dit, dans cette théorie, un bouleversement de la science, ce qui intéresse tout le monde, et, par contre-coup, un bouleversement de la foi, ce qui nous intéresse particulièrement ? Est-ce qu'Einstein n'a pas renversé les idées de temps et d'espace, d'étendue, de fini, d'infini, d'éternité, idées philosophiques, mais qui interviennent si souvent et si profondément en théologie ? N'y a-t-il pas là un danger inquiétant ?

Nous ne voulons pas répondre ici directement à cette question, mais nous nous contenterons de renvoyer ceux qu'elle inquiète ou intéresse à un maître, M. l'abbé Moreux. Il vient de faire paraître un livre qui les rassurera pleinement. (1) Nous ne voulons même pas résumer les explications du savant professeur de l'Observatoire de Bourges, mais indiquer seulement les idées qu'on y trouvera développées d'une manière claire, intéressante et substantielle.

1. LA PARTIE PHYSIQUE de l'œuvre d'Einstein, la seule qui mérite l'attention des savants, n'est pas sans valeur, mais cette valeur a été singulièrement surfaite, et montée aux proportions d'un boum scientifique, aussi peu sérieux et consciencieux que les boums financiers qui ruinent les naïfs au profit des aigrefins de la Bourse.

Einstein est à coup sûr, un profond mathématicien, un savant physicien, mais il n'a pas dépassé ses devanciers, et il n'est pas prouvé qu'il les ait égalés. En faire le rival ou le supérieur de Newton et de Képler est une prétention prématurée et qui sent par trop son bluff judaïque et teuton. Il s'est distingué par d'importants travaux sur la physique moléculaire, et c'est peut-être ce qui fera sa gloire la plus solide dans l'avenir, quoique son apport

dans cette partie elle-même soit du même ordre que celui d'un grand nombre de physiciens de nos jours.

Quant à la théorie de la relativité, elle est née avant lui. Elle fut mise en honneur à la fin du XIXe siècle par les recherches de J. J. Thomson, de Max Abraham, de Lorentz, de Henri Poincaré, etc. En 1881, Thomson énonçait son idée, bientôt développée par Abraham et Lorentz, que la masse n'est pas chose absolue, mais relative, étant fonction de la vitesse. Et l'on a fait honneur de cette trouvaille à Einstein qui avait alors deux ans !

Ce qu'a entrepris ce savant, dans le domaine de la relativité a été d'enchaîner les faits acquis et jusque là épars, dans un grand système cohérent. Il a voulu être "agent de liaison", comme dit M. Moreux. Mais son œuvre n'est nullement définitive, c'est un essai qui demande la vérification de la sanction du temps, qui en recevra certainement des démentis au moins partiels, et devra, s'il n'est pas abandonné, être profondément remanié sur bien des points. Ce qu'il y a de meilleur et de permanent dans son œuvre n'est pas de lui, et ce qui est de lui, à côté de suggestions intéressantes, présente une foule d'hypothèses contestables en physique et en astronomie, et des confusions énormes en métaphysique.

La déviation d'un rayon d'étoiles au voisinage du soleil fut constatée expérimentalement par les astronomes, notamment par Eddington, lors de l'éclipse totale du soleil du 29 mai 1919 ; on explique généralement le fait par l'attraction de la masse du soleil sur le rayon. On en a déduit une confirmation éclatante des théories einsteiniennes sur la relativité. M. Moreux fait observer que "c'était aller un peu vite, puisque le phénomène proposé par Newton aurait pu être constatée depuis bien des années."

C'est précisément à propos de cette fameuse loi de la déviation du rayon stellaire par le soleil qu'Eddington, un des plus grands savants qui aient étudié ces questions, a écrit : "La théorie de la relativité a passé en revue tous les sujets de la physique. Elle a unifié les grandes lois qui, par la précision dans la forme, et la rigueur dans l'application, ont conquis dans la science humaine la place d'honneur que la physique occupe aujourd'hui. Et pourtant, en ce qui regarde la nature des choses, cette science

(1) *Pour comprendre Einstein*, par l'abbé Th. Moreux. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, 7 francs.